

Horaires et cours de la semaine

24 octobre 2026 – 13 Hechvan 5787

Allumage dès 17h30

Entrée : 18h17 Sortie : 19h20

LEKH-LEKHA

PRESENCES DU GRAND RABBIN

Vendredi soir : Min'ha / Maariv

Samedi matin : Cha'harit
Maison Juive Dumas

Samedi soir : Min'ha / Séouda Chlichit
Maison Juive Dumas

HORAIRES DES PRIERES

	SYNAGOGUES	BETH YAACOV	DUMAS
Vendredi 23 octobre	Min'ha suivi de Maariv *(chir hachirim 18h30)	18h45	*18h45

Samedi 24 octobre	Cha'harit suivi d'un kiddouch *en présence de Rav Y. Hayoun	*9h30	9h00
	Min'ha suivi de Séouda Chlichit et cours (Chkia: 18h34)	17h45	17h15
	Maariv & fin de Chabbat	19h20	19h20

Semaine	Cha'harit Horaire d'hiver dès le 26.10.2026	7h00 (lundi/jeudi)	7h00
Heure d'hiver !	Min'ha du lundi au vendredi		13h30
Dimanche	Maariv du dimanche au jeudi		19h00
25 octobre	Vendredi soir *(chir hachirim 17h45)	18h00	*18h00
	Cha'harit, Dimanche et jours fériés	8h00	8h00



COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha, suivi de séouda chlichit avec cours, puis Maariv

Par le Rav Mikhaël Benadmon
17h15 : Syn. Maison Juive Dumas
Dilemmes halakhiques contemporains:

« Juif par la mère, pourquoi pas par le père ? »

Par Rav Yonathan Hayoun
17h45 : Syn. Beth Yaacov

« Ce qui ne devrait pas m'arriver : traverser l'injuste, l'étranger, l'imprévu — et y découvrir malgré tout un sens ».

Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00

Syn. Maison Juive Dumas

Commence ta semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la Paracha semaine.

Mardi à 20h00

Syn. Hekhal Haness

« **Le livre de Josue et ses implications philosophiques contemporaines** ».



EREV CHIRA
MELAVE MALKA

LE GRAND RABBIN DE FRANCE, HAÏM KORSIA,
LE RAV MIKHAËL BENADMON,
AINSI QUE TOUT L'ÉQUIPE RABBINIQUE DE LA CIG, AURONT LE PLAISIR D'ACCUEILLIR ET DE VOUS PRÉSENTER LE RAV YONATHAN HAYOUN.

31 OCTOBRE 2026
20H00 – 22H30
SYNAGOGUE BETH-YAACOV

CHANTS ISRAËLIENS • CONTES JUIFS • BUFFET DINATOIRE

VEZ AVEC VOTRE BONNE HUMEUR ET VOTRE INSTRUMENT DE MUSIQUE !

INSCRIPTION OBLIGATOIRE EN LIGNE
<https://bit.ly/4jafHnx>

Membre CIG : CHF 15.- • Non-Membre : CHF 30.-
Toute inscription non annulée 24h avant l'événement sera facturée.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

NOS MEMBRES

Condoléances

À la famille de Monsieur Victor Wolff z'l, décédé le 9 octobre 2026.

À la famille de Monsieur Léon Yehouda Maman z'l décédé le 12 octobre 2026. Il était le père de Armand Maman et le beau-père de notre chère collègue et amie Rachel Maman.

À la famille de Madame Ann Schwob z'l décédée le 15 octobre 2026. Elle était la mère de Mme Tamara Schwob.

À la famille de Monsieur Albert J. Azoulai z'l décédé le 20 octobre 2026. Il était l'époux de Mme Yolande Azoulai, le père de Mme Anne-Claude Evan et de M. Alain Azoulai.

Avraham et la redécouverte du D.ieu unique

La question que soulève la paracha Lekh-Lekha est immense : si Adam, Hanokh et Noah connaissaient D.ieu, comment le monde a-t-il pu oublier le Créateur au point qu'Avraham ait dû Le redécouvrir ? La réponse des sources juives est que l'humanité ne s'est pas d'abord détournée de D.ieu par un rejet explicite, mais par une confusion progressive entre le Créateur et la création.

La perte commence à Enosh

La Torah dit, après la naissance d'Enosh : « C'est alors qu'on commença à invoquer le Nom de D.ieu » (Beréshit 4:26). Le mot hébreu **hou'hal** peut signifier « commencer », mais Rachi y entend aussi « profaner ».

Selon Rachi, à l'époque d'Enosh, les hommes commencèrent à **profaner le Nom de D.ieu** : ils donnèrent Son Nom à des créatures, à des idoles, à des hommes ou à des forces célestes. Le Nom unique devint ainsi banalisé ; la frontière entre D.ieu et le monde fut brouillée.

L'erreur du « serviteur divin »

Le Rambam (*Hilkhot Avodah Zarah* 1:1) explique le mécanisme de cette chute. Les hommes de cette génération observent les astres et les forces naturelles. Ils pensent : D.ieu les a créés pour diriger le monde ; ils sont donc Ses grands serviteurs ; il faut les honorer pour honorer leur Maître.

Au début, ils ne nient pas D.ieu. Ils veulent seulement honorer Ses « ministres ». Mais peu à peu, ils adressent au soleil, à la lune et aux étoiles prières, offrandes et culte. Le serviteur devient maître ; la créature devient divinité.

Le Rambam compare les astres à une **hache entre les mains du bûcheron**. La hache agit, mais elle n'a ni volonté ni indépendance ; elle n'est pas la source de l'action. De même, les forces de la nature peuvent être des instruments de la Providence, mais elles ne sont pas D.ieu.

Avraham a redécouvert, clarifié et rétabli la vérité du monothéisme, dans une génération qui avait perdu la capacité de distinguer D.ieu de Ses créatures. Son mérite est d'avoir **rétabli la distinction absolue entre le Créateur et la création**.

Avraham observe le soleil, la lune et les étoiles. Il voit leur grandeur, mais comprend qu'elles apparaissent, disparaissent et changent ; elles ne peuvent donc pas être la cause ultime de tout. Il conclut qu'il existe un D.ieu unique, éternel, qui gouverne l'univers.

Le midrash illustre cette lucidité par l'épisode des idoles brisées : Avraham met un bâton dans la main de la plus grande idole et demande à son père comment elle aurait pu détruire les autres. Terah répond lui-même : « Elles ne savent rien ! » Avraham lui répond : « Tes oreilles n'entendent-elles pas ce que ta bouche dit ? »

Une foi éprouvée, pas seulement pensée

La Michna enseigne : « Avraham avinou fut éprouvé par dix épreuves, et il les surmonta toutes, afin de faire connaître la grandeur de son amour pour D.ieu » (*Pirkei Avot* 5:3)

Ces épreuves comprennent notamment la fournaise d'Our Kasdim, le départ de sa terre, la famine, l'affaire de Sara avec Pharaon, la guerre des rois, l'alliance entre les morceaux, la circoncision, l'expulsion de Hagar et Ismaël, et enfin l'Akeida.

Ainsi, la découverte intellectuelle d'Avraham devient une **émouna vécue**. Il ne se contente pas de savoir que D.ieu est unique : il accepte de quitter tout, de risquer sa vie et de remettre entre les mains de D.ieu ce qu'il a de plus cher.

Leçon pour nous

On ne perd pas toujours D.ieu par athéisme déclaré. On peut Le perdre en donnant à la puissance, à la réussite, à la nature, à la technologie ou à des intermédiaires la place qui revient au Créateur.

Avraham nous enseigne qu'il faut parfois avoir le courage de questionner son environnement, même lorsqu'il est celui de son père et de toute sa génération. Sa grandeur n'est pas seulement d'avoir trouvé D.ieu : elle est d'avoir refusé de Le confondre avec quoi que ce soit d'autre.

Rav Yonathan Hayoun